

samedi 27 mai, à 12h  
église Notre-Dame de la Gloriette

Audition  
de La Maîtrise de Caen

# Gabriel Dupont Gabriel Pierné

## > La Maîtrise de Caen

soprani et alti

Dagan Amsellem, Edgar Combrun, Aloïs Dumas-Richardson, Paul Dessoude, Jérémy Dumont, Marin Durel, Yann Geffoy-Moreau, Eliott Heurton, Gaspard Jean, Hadrien Joubert, Paulin Leblanc-La Rosa, Valérian Le Corre, Hélyory L'Hernault-Roulière, Vadim Maincent, Oscar Morin, Louis Ramakers, Ulysse Picard-Sanzey, Sorhenn Tanguy, Isaac Botquin, Gabriel Brune, Diego Chornet, Cassio Cuny, Virgile Dauvillier, Hippolyte Edeline, Aylean Guyon, Albéric Le Bouteiller, Gabriel Lebourgeois-Pacary, Simon Loeweistein, Théo Chornet, Malo Rivière

Olivier Opdebeeck directeur

Fabrice Pénin assistant

Julia Katz administratrice

Léa Chevalier, Damien Guincêtre assistants à la logistique

Mathilde de Coupigny, Véronique Malczuk professeures de technique vocale

Camille Dayan régisseur

théâtre de Caen

\*\*\*

prochaine audition de La Maîtrise de Caen

samedi 3 juin

**Kurt Weill (1900-1950)**

*Das Berliner Requiem*

02 31 30 48 00 | [theatre.caen.fr](http://theatre.caen.fr) |    

Une production du théâtre de Caen.

La Maîtrise de Caen est une initiative de la Ville de Caen. Elle est le fruit d'un partenariat entre l'Éducation Nationale pour l'enseignement général, le Conservatoire et l'Orchestre de Caen – un équipement de Caen la Mer – pour la formation musicale et le théâtre de Caen pour la diffusion artistique. Pour son cycle de concerts et d'auditions, elle est soutenue par la Région Normandie.



  
MINISTÈRE  
DE LA CULTURE  
*Liberté  
Égalité  
Fraternité*

Le théâtre de Caen  
est scène conventionnée  
d'intérêt national art et création  
pour l'art lyrique.



## Gabriel Dupont (1878-1914)

### *Chansons normandes*

*La Marchande de fleurs*

*Feuilles mortes*

*Ronde du lilas et de la rose*

### *Chansons des « Six petits oiseaux »*

## Gabriel Pierné (1863-1937)

### *Trois chansons de métiers*

*Le tisserand*

*Les cordonniers*

*Les cordiers*

### > distribution

**Isaac Botquin** soprano

**Marie-Pascale Talbot** piano

**La Maîtrise de Caen**

**Fabrice Pénin** direction musicale

### > à propos

Certains pays chérissent leur répertoire de chansons populaires. Celles-ci font partie du patrimoine national. Elles sont connues de tous. Les compositeurs « sérieux » aiment les citer dans leurs propres compositions. Au XIX<sup>e</sup> siècle, avec l'éveil des nationalismes et la mode romantique pour le terroir, de nombreux musiciens ont travaillé en ethnologues (ce sera le cas de Kodaly et Bartok au XX<sup>e</sup> siècle) ; d'autres se sont approprié ces mélodies pour les intégrer dans leurs propres œuvres : Brahms, Dvorak, puis Mahler sont de ceux-là. En France, nous avons souvent oublié nos chansons, hormis quelques régions (l'Alsace, la Bretagne, le Pays Basque). Les mélodies populaires se confondent avec les chansons enfantines, et sont souvent reléguées dans le « coffre à jouets » que chacun garde soigneusement caché, de peur du ridicule. Pourtant, il n'en n'a pas toujours été ainsi. À la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, plusieurs compositeurs se sont mis à collecter puis à arranger des mélodies issues du répertoire folklorique. Le maître en la matière est assurément Joseph Canteloube, célèbre aujourd'hui pour ses *Chants d'Auvergne* pour soprano et orchestre. Mais Canteloube a d'abord entrepris un gigantesque travail de collectage de chants, qu'il a publié et qui reste toujours de nos jours une mine inestimable pour qui s'intéresse aux chansons de nos régions. Canteloube et ses amis voulaient non seulement retrouver ce répertoire, mais ils désiraient plus encore que ces mélodies soient jouées et chantées. Notre programme réunit deux compositeurs du tournant du XX<sup>e</sup> siècle qui ont témoigné leur intérêt pour ce répertoire.

Né à Caen, formé par son père, professeur au lycée Malherbe et organiste de l'église Saint-Étienne, Gabriel Dupont poursuit ses études au Conservatoire de Paris où il étudie l'harmonie, le contrepoint et la composition. En 1895, il est élève d'Alexandre Guilmant pour l'orgue, puis étudie la composition avec Charles-Marie Widor entre 1897 et 1903. En 1901, tout en effectuant son service militaire, il se prépare au *Prix de Rome* : il y remporte le second prix, derrière André Caplet mais devant Ravel. Il est aussi lauréat du concours Songogno pour la composition de l'opéra *La Cabrera* qui obtient un succès notoire à la Scala de Milan, puis au Théâtre national de l'Opéra-Comique (1905). Pianiste, il a notamment composé un cycle de dix pièces pour le piano, *La Maison dans les dunes* (1908-1909), créé le 3 juin 1910. Il est mort de la tuberculose au soir du 1<sup>er</sup> août 1914 au Vésinet. Ses trois *Chansons normandes* sont de charmantes compositions pour voix égales sur des poèmes d'Émile Blémont.

Les *Trois chansons de métiers* de Gabriel Pierné met à jour la prodigieuse inventivité d'un compositeur largement sous-estimé. La mélodie originale est citée textuellement, mais distribuée entre deux groupes. Sous elle, l'accompagnement pianistique virevolte comme un orchestre. Pierné, satisfait de son travail, orchestra d'ailleurs sa partition. Les chansons de métier, comme leur nom l'indique, sont faites pour encourager le travail. Souvent, le ton est ironique. Ainsi, le « tailleur » est un voleur qui se sert de la retaille des « braves gens » pour confectionner un habit neuf à son fils ; les cordonniers sont « pires » (c'est-à-dire mieux lotis) que les évêques... Quant au cordier, il s'agit d'une joyeuse allitération : « quand un cordier cordant veut recorder sa corde, pour sa corde à corder trois cordons il accorde... »